

moi et celui qui m'a envoyé... Je suis venu apporter le feu sur la terre et que désiré-je sinon qu'il s'enflamme?"

Voilà ce qu'entend avec délices l'âme croyante et généreuse à la Communion, ou à son tête à tête avec Jésus au Tabernacle.

Ce que nous venons de dire ne s'applique pas seulement aux apôtres de vocation spéciale, prêtres, religieux et religieuses, mais aussi, et largement, à tous les chrétiens, à tous les croyants. Car tous les biens que nous recevons du ciel sont des "talents" qu'il faut faire fructifier, sous peine de nous les voir enlever au retour du divin Maître, et d'être punis comme le serviteur timide et paresseux de l'Évangile.

Nous honorerons et imiterons donc la vie de Jésus ressuscité, en venant Le recevoir et l'adorer souvent dans son Sacrement de foi et d'amour, et en nous faisant comme Madeleine, les disciples d'Emmaüs, Pierre et les autres apôtres, les zéloteurs de cette foi et de cet amour au milieu de nos frères et de nos familles. F. G.



Croisade des enfants

Les strophes et l'illustration qui suivent se sont inspirées d'une page de l'abbé Rohrbacher, le célèbre auteur de l'Histoire de l'Église. Elles expriment aussi le désir de voir se grouper plus nombreux que jamais, autour du Dieu du Tabernacle, par la visite au Saint Sacrement la pratique de l'Heure Sainte, l'assistance à la Sainte Messe, non seulement les enfants, mais surtout les hommes.

"Après la croisade de Saint Louis, une multitude d'enfants de toute la France, tant des villes que des villages, sans chef ni sans conducteur, s'assemblèrent avec un grand empressement et prirent la croix pour aller à la terre sainte. Beaucoup s'égarèrent dans les forêts et les déserts des Alpes, où ils périrent de chaud, de faim, et de soif. Le Pape, ayant appris ces nouvelles, dit en soupirant : Ces enfants nous font un reproche de nous endormir dans le repos, tandis qu'il vont mourir pour Jésus-Christ."

